

Tu es Pierre d'aujourd'hui

Douglas KIGABO

ISBN 978-2-36957-078-3

© 2015, Douglas KIGABO

Pour vos commentaires et questions sur le livre, contactez l'auteur à l'adresse suivante : kigabodouglas@yahoo.co.uk

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond et de la version F. Ostervald.

Publié par Editions l'Oasis, année 2015.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2015.

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis ! Rendez-vous sur notre site, rubrique '**Publiez votre livre !**' pour plus d'information.

Remerciements

Mon coeur restera éternellement reconnaissant au Seigneur qui dans sa prescience a écrit mon histoire avant le début des temps. Mais cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans le concours direct et indirect de plusieurs personnes.

Ma gratitude sincère et reconnaissante va à mon père et à ma mère, pour avoir su m'entourer d'un climat spirituel favorable à l'accomplissement de ma destinée glorieuse en Christ.

Mes profonds remerciements s'adressent à Sandrine, ma chère épouse, à ma fille Favor, et à mes fils David, Samuel et Joshua pour leur large soutien moral, et l'équilibre émotionnel qu'ils ont toujours su assurer à mon âme.

Aussi à la famille de Roger et Solange pour leur inestimable présence tant morale qu'affectueuse pendant les moments les plus difficiles de ma vie ; ce livre vous est dédié !

A ma belle soeur Munezero Julie et à ma cousine Furaha Francine, pour leur compagnie chaleureuse, leur appui moral et leur encouragement dont mon âme avait profondément besoin pour aller jusqu'au bout de la rédaction de l'ouvrage.

Ma dernière reconnaissance s'adresse à Odile Delarbre (de France) pour ses excellents services de réécriture et correction de mon manuscrit, ayant été inspirée par le Seigneur pour mettre en lumière les vérités cachées dans mes maladresses de style...

Que Dieu vous bénisse tous !

Pasteur Douglas KIGABO

TABLE DES MATIERES

Préface	page 5
Introduction	page 7
Chapitre 1 Revenu à Christ, grâce à l'amour infaillible de Dieu	page 9
Chapitre 2 La puissance transcendante de la promesse de Dieu	page 21
Chapitre 3 Tu es Pierre d'aujourd'hui	page 33
Chapitre 4 Le regard de Dieu	page 53
Chapitre 5 Notre appel glorieux et le rôle du Saint-Esprit	page 67
Ce que nous pouvons retenir...	page 85
A propos de l'auteur	page 92

Préface

C'est en fin d'année 1998 - j'avais alors 25 ans – assis désespérément dans le coin de la cantine universitaire, partageant une bière avec l'un de mes amis et dans un état d'ivresse avéré, qu'un 'visiteur' inattendu me surprend et bouleverse tout mon intérieur de sa voix douce, mais forte et convaincante. C'est le Saint-Esprit qui parle à mon cœur, me disant : « Ce n'est pas pour cette vie que tu as été créé ! ». Ayant considéré qu'il avait raison, j'ai répondu à son appel : j'ai abandonné toute prise d'alcool et j'ai décidé d'orienter ma vie au service du Seigneur.

Quelque temps plus tard, j'ai été invité par un ami à écouter un sermon du Pasteur Roland Dalo, dans la communauté locale de *Restoration Church Butare*. Ce soir-là, le pasteur prêcha sur Marc 16:7. Et alors Dieu parla à mon cœur de manière claire en ces termes : « Malgré tes folies, tes reniements et tes infidélités, je te déclare maintenant que tu es Pierre d'aujourd'hui, celui que j'appelle à mon service et à la carrière dans laquelle je vais révéler ma gloire ! »

En réfléchissant sur mon parcours, et en étudiant dans la Bible les hommes faibles et défaillants qui l'ont été avant moi, j'ai pu découvrir que l'appel de Dieu ne tient pas compte des capacités de l'homme, mais du plan qu'il a initialement bâti et dans lequel il nous offre une place afin de participer à sa construction. Il ne faut donc pas avoir peur d'accepter la mission qu'il nous propose car c'est Dieu qui nous équipe, étant riche en ressources de toutes sortes pour oublier nos infidélités et nos échecs, et nous parer de force et de sagesse pour nous diriger dans notre destinée glorieuse.

Dix-sept ans plus tard, je m'émerveille encore en réalisant la grâce infinie et la miséricorde par laquelle le Dieu vivant m'a relevé, et je me devais de vous faire partager cette joie, qui est aussi la sienne, et que j'espère sera la vôtre.

Introduction

L'examen de mon parcours, à la lumière des Saintes Ecritures, ne cesse de me convaincre que je suis le produit de la grâce infaillible par laquelle le Dieu vivant m'a conduit à sa rencontre. Je me revois comme cette brebis égarée qui frôlait toutes sortes de dangers mortels sans les voir. Mais dans mon ignorance et ma légèreté de vie, Dieu a su m'entourer de sa grâce protectrice qui a su me retirer de ces gouffres mortels dans lesquels j'étais tombé. Cet ouvrage est donc né du besoin de partager avec le plus grand nombre, le témoignage de la miséricorde du Seigneur Jésus-Christ envers ma personne, l'expérience personnelle de sa main fidèle qui accompagne les ignorants dans leur inconscience, pour les conduire dans les sentiers de la justice.

Le titre *Tu es Pierre d'aujourd'hui* vient du verset clé de mon appel (Marc 16:7) que je vais essayer d'expliquer tout au long de ce livre. C'est en effet la voie empruntée par Dieu, vers la fin de l'année 1998, pour m'annoncer que je faisais partie de ceux dont il a intention de se servir pour gagner le monde à Christ. Je n'oublierai jamais, mais alors jamais, ce soir mémorable où Dieu, à travers la bouche du Pasteur Roland Dalo, m'a dit : « Malgré tes folies, tes reniements et tes infidélités, je suis venu pour toi et je te témoigne d'un amour stable et un pardon total, pour te réintégrer dans mon plan glorieux, et faire de toi la personne selon mes desseins ». C'était comme si Dieu en personne me regardait tout droit au fond des yeux et me disait : « Tu ne le crois pas mais c'est vrai : tu es Pierre d'aujourd'hui, celui que j'appelle à mon service et la carrière par laquelle je vais révéler ma gloire ! » En partant de mon expérience personnelle, cet ouvrage se veut aussi être une étude sur l'appel de Dieu et son aspect éternel, ainsi que les ressources divines que Dieu déploie pour amener ceux qu'il appelle à une destinée glorieuse, selon son plan préétabli.

Au premier chapitre, je vous confierai les événements de mon enfance jusqu'à la visite inattendue du Saint-Esprit, et ma rencontre

bouleversante avec le Seigneur Jésus-Christ. Puis l'étude de quelques vérités fondamentales : celle de la puissance transcendante des promesses de Dieu (deuxième chapitre), et celle de l'appel de Dieu indépendamment de l'infidélité humaine (troisième chapitre). Ce troisième chapitre met l'accent sur la vie d'un homme faible, infidèle et incapable, Pierre, pour montrer que Dieu peut aussi accomplir son plan glorieux à travers des hommes faibles et défaillants. Le quatrième chapitre nous montre le regard de compassion de Dieu qui offre toujours une chance de se racheter ; illustration faite avec la restauration de Pierre. Le cinquième chapitre est consacré au rôle du Saint-Esprit, avec des exemples d'hommes de la Bible qui en étaient revêtus. Et enfin, récapitulation des vérités clés à retenir, en guise de conclusion.

Je prie que le Dieu de toute grâce illumine votre esprit pour accepter de croire que ce qu'il a fait pour des hommes tels que Pierre, Moïse et David, il peut le faire aussi pour vous. Dieu n'utilise pas de favoritisme ; le traitement qu'il a réservé à Pierre pour faire de lui l'homme selon son dessein éternel, il peut le réaliser en vous également.

A la fin de la lecture de cette étude, je souhaite que vous ayez rencontré Dieu dans son amour inconditionnel, car je vous dis que peu importe vos échecs, vos chutes ou vos infidélités, vous pouvez être une nouvelle créature en Jésus-Christ, et il peut tirer gloire de votre vie. Vous pouvez devenir non seulement un homme ou une femme utile à vous-même, à votre famille, à la société, mais aussi à votre pays et à d'autres. Le Dieu qui a fait du simple pécheur, Pierre, un homme qui a bouleversé le cours de l'histoire humaine, peut aussi faire de vous un flambeau qui illuminera les cœurs, guérira les malades, restaurera votre pays.

Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » Jean 11:40

Chapitre 1

Revenu à Christ, grâce à l'amour infailible de Dieu

Dans ce chapitre, je voudrais partager mon expérience personnelle, un témoignage vivant de la grâce transcendante dont je suis le produit. En effet, l'examen de mon passé ne peut que me confirmer que j'ai toujours été aimé de Dieu malgré mes égarements. Quand je pense à la manière dont le Seigneur me suivait dans mon ignorance, afin de me ramener dans le troupeau dont il est le berger, les mots pour exprimer ma joie me manquent. Je le remercie profondément de m'avoir fait entendre sa voix, et de continuer de le faire pour la suite de ma vie.

Les nuits inoubliables de prières et de pleurs sincères de ma mère

Les premiers et forts souvenirs de mon enfance remontent à ces nuits où les prières et pleurs de ma mère me réveillaient du plus profond de mon sommeil d'enfant. Souvent je me retrouvais dans ses bras tendres, pendant des moments de prières, baignant parmi des larmes et des parlars en langues qui me mettaient souvent mal à l'aise car je ne comprenais pas encore l'origine et le but de telles manifestations.

Par la suite, devenant mature, ma mère m'expliqua et m'amena à comprendre que ces nuits étaient très importantes pour moi et mon avenir. L'investissement spirituel d'un parent qui connaît Dieu est porteur de fruits qui peuvent transcender des générations. Plus de 30 ans après, dans une session de prière avec elle, ma mère a fait une prière qui a révolutionné ma vie. En introduisant sa prière, elle a dit avec naïveté mais confiance : « Seigneur, je prie pour cet enfant (moi) ; tu sais que dès son enfance, il a été dédié à toi et non aux idoles, etc. » En priant avec elle et en écoutant sa prière, je ne faisais que répéter *amen* à chacun de ses mots inspirés. Alors, le Saint-Esprit me communiqua ce jour-là une révélation sécurisante : il me montra

comment ces nuits, dont je garde la mémoire intacte, étaient un moment crucial, un acte de “dédicace” de ma vie au Seigneur que ma mère faisait monter à travers des prières ferventes.

Une enfance éclairée

Je suis issu d’une grande famille, de parents croyant fervents. J’ai été élevé dans un environnement chrétien avec au centre la prière qui, je n’en doute pas, a posé des fondations solides et inébranlables pour mon expérience avec le Seigneur Jésus. Mes parents m’ont appris à prier dès le bas âge, et la bonne direction semblait prise jusqu’aux environs de 17 ans. Mon père était un homme de vision qui a su focaliser toute son énergie en investissant dans l’éducation de ses enfants. Nous habitions néanmoins un village où l’éducation n’était pas du tout une obligation. Lui-même n’avait jamais étudié ; il disposait de moyens financiers très modestes, l’environnement social n’avait rien de stimulant ou d’émulいた, mais lui s’était fixé l’objectif de nous faire étudier ! Je n’oublierai jamais la discipline et la rigueur incroyables qu’il a su nous imposer quant au respect du calendrier et programme scolaires. J’ai eu la chance de fréquenter l’une des bonnes écoles secondaires de la région, depuis ma jeune enfance, une école qui se situait environ à trois cents kilomètres de notre domicile. Et je n’arrive pas à oublier le profond chagrin que je ressentais quand il fallait quitter mes parents pour me rendre à l’internat. Au moment de la rentrée scolaire, mon cœur devenait lourd et je pleurais amèrement parce que je me disais que c’était trop dur de vivre loin de mes parents pour une année scolaire entière. Le papa me disait toujours que c’était le prix à payer pour devenir plus tard un homme utile à la société. Je crois que j’ai le droit de dire que mon papa est le grand héros de ma vie car il a su paver ma route vers un avenir meilleur ! Je suis et resterai reconnaissant à mon père pour ses bons choix et bonnes décisions qui ont donné une bonne direction à ma vie ! Il m’a légué un solide héritage qui me sert de rempart maintenant, m’évitant de tomber dans des chemins de traverse.

En plus de cette influence de mon père, ma vie a été marquée par l'attention et la vaillance spirituelle de ma mère. Alors que les énergies de papa étaient surtout visibles dans le domaine social, celles de maman étaient surtout dépensées dans la prière. Depuis l'enfance jusqu'à maintenant, la prière et la crainte de Dieu sont les principaux thèmes de ma conversation avec maman. En plus de ses prières nocturnes que j'ai décrites précédemment, je n'oublierai jamais non plus qu'elle était toujours la dernière à me dire au revoir quand je devais aller à l'internat. Et chaque fois avant de nous séparer, elle m'exhortait sur l'importance d'être un élève qui craint Dieu, et priait pour moi. Elle ne cessait de me répéter : « Mon fils, où que tu ailles, n'oublie jamais que Dieu est avec toi là où nous tes parents sommes absents. Par conséquent, compte sur lui, ne mène pas une vie désagréable à ses yeux et souviens-toi que Jésus reviendra bientôt pour enlever les siens ».

Grâce à l'aide de ma mère qui n'avait jamais cessé de guider mes pas dans le chemin du salut, j'ai eu une enfance plutôt éclairée. Déjà entre 14 et 17 ans, j'étais un homme de prière et pouvais me retirer dans le lieu isolé pour prier pendant plusieurs jours. C'est ainsi qu'en juin 1989, suite à une série d'enseignements suivis sur la conversion et le baptême, je fus baptisé à l'église de Celza¹, paroisse de Kabare.

Plus de 8 ans dans l'égarement, loin de Dieu...

Une année seulement après mon baptême, le cours de ma vie a sérieusement changé. Sous l'influence de mes collègues et amis, je me suis détourné du chemin du salut pour mener la vie de ceux qui n'ont jamais connu Christ. Progressivement, je devenais accro à l'alcool et à la danse ! Ceci a dévié ma vie du droit chemin pendant plus de 8 ans. Depuis 1990 je menais une vie déplorable jusqu'en octobre 1998, période où j'étais étudiant en dernière année de licence en Economie.

¹ CELZA: Communauté des Eglises Libres au Zaïre(le Congo Démocratique d'aujourd'hui). La paroisse de Kabare se situe à peu près 15 kilomètres de Bukavu, dans la zone rurale de Kabare.

La dépendance à l'alcool allait en croissant, de telle sorte qu'à 23 ans, il m'était devenu presque impossible de trouver le sommeil sans avoir pris au moins une bière, surtout quand je sortais d'un examen. Sous l'effet de l'alcool, ma vie était devenue de plus en plus vulnérable aux atteintes de l'ennemi. J'étais souvent le commandant de disputes physiques et de dégâts matériels qui s'en suivaient. J'ai aussi fréquenté des prostituées de différents âges ; je me créais une renommée dans ce monde de désordre. Mais gloire soit rendue à mon Dieu dont la main protectrice a toujours su me tirer de n'importe quelle vulnérabilité !

La visite inattendue du Saint-Esprit

Je n'oublierai jamais le jour où le Saint-Esprit a visité et bouleversé le cours de mon histoire. C'était vraiment dans des circonstances où personne n'aurait pu anticiper sa visite. Par un jour d'octobre 1998, assis dans un coin de la cantine universitaire dans un état d'ivresse avancé, je partageais une bière avec mon ami Charles Bizimana, une de plus, je précise ! Quelques autres amis venaient juste de nous quitter pour différentes raisons. Kyampof venait de partir pour Kigali pour des raisons familiales, et Roger était allé se reposer, probablement parce qu'il avait cours. C'était la période où je venais de toucher ma prime de recherche pour mon mémoire de licence ; prime qui avait été utilisée à payer les nombreuses bières de la semaine. J'ignorais que c'était la dernière semaine qui marquerait la fin d'une époque : celle de la servitude au péché, et le début d'une nouvelle ère : celle de ma restauration et réconciliation avec mon Dieu ! En y pensant, je ne cesse de répéter : « Cher Seigneur, merci de m'avoir visité dans ce moment sale et déplorable. Tu n'as pas attendu que je sois correct et présentable pour me visiter. Tu es amour et doux, c'est grâce à toi que je deviens progressivement la personne selon ton plan parfait ! »

Concrètement que s'est-il passé ? Assis nonchalamment dans ce coin de la cantine, l'Esprit de Dieu s'est emparé de moi, et subitement des pleurs ont jailli du tréfonds de mon être. Je

commençais à raconter à mon ami, avec qui je partageais le verre, mais dans un état vraiment d'inconscience indescriptible, que je n'étais pas fait pour ce genre de vie. Je lui répétais, le regard mouillé et éméché : « Mon cher, tu sais, je suis convaincu que ce n'est pas pour une vie pareille que j'ai été créé. Ma mère a beaucoup prié pour moi dans l'enfance et je crois que j'ai été créé pour plaire à Dieu et le servir ! » Plus je parlais, plus je pleurais, de manière à en indisposer mon ami. Mais malgré cela, on a continué de boire jusqu'en fin d'après midi. Finalement nous décidâmes d'aller nous reposer, mais quand nous sommes arrivés dans la chambre, Charles ne s'est pas reposé, il est immédiatement sorti et je suis resté seul, étalé sur mon lit dans un état pitoyable.

Quelques heures plus tard, mon ami Roger Ruganzu est venu me trouver, toujours endormi, mais englué dans mes propres vomissements. Il a fermé la porte de notre chambre et m'a réveillé. Je ne pouvais pas tenir debout ! Il a nettoyé la chambre et mis à tremper les draps dans lesquels j'avais sérieusement vomi. Après avoir remis la chambre en état, il est sorti, je suis resté au lit dans un profond sommeil. Je ne me suis réveillé que vers 20 heures du soir ; j'ai bu un coca et mangé un petit pain, puis me suis recouché.

Le lendemain matin, mon cousin Jean Paul Shyaka est venu me prendre pour qu'on aille manger dans un restaurant en ville, hors du campus, mais je n'ai pas eu la force de me lever pour l'accompagner. Il a secoué la tête, mais de manière discrète, probablement pour empêcher que je réalise qu'il n'était pas content de me voir dans cet état. Quand il est sorti, j'ai ressenti mon impuissance à me lever en raison des nombreuses bières ingurgitées la veille et dont je n'étais pas encore désaoulé, et il est venu à mon coeur une prière courte mais sincère : « Seigneur, délivre moi de cette servitude afin que je vive la vie pour laquelle tu m'as créé ! » Et quand le soir est venu, j'ai enfin eu la force d'aller au restaurant pour prendre une collation.

Ce soir même j'ai réuni mes amis de chambre pour leur annoncer que je ne boirais plus jamais de bière ; bien sûr, ils ne m'ont pas cru. Quelques jours plus tard, j'ai approché mademoiselle Innocente Murasi, une sœur en Christ de ma promotion reconnue être

née de nouveau. Je lui ai demandé de me visiter parce que j'avais quelque chose à lui dire. Elle a un peu hésité à cause de ma réputation, mais a quand même fini par venir en compagnie d'une autre amie à elle. Quand elles sont arrivées dans ma chambre, j'ai expliqué à Innocente comment j'avais envie de reconsacrer ma vie au Seigneur pour le servir. Froidement, elle a souri. Pour être sûre que j'étais sérieux, elle m'a demandé de me joindre à leur groupe pour prier à partir de 5 heures du matin, au stade de football.

Le matin suivant, je me suis réveillé très discrètement pour que mes amis de chambre ne sachent pas où j'allais, et j'ai rencontré mademoiselle Innoncente Murasi et un bon nombre des frères et sœurs en pleine prière au stade. Vers la fin de la prière commune, Innocente s'est approchée de moi et m'a conduit dans la prière de repentance pendant laquelle j'ai donné ma vie à Christ. Et depuis lors, cette prière matinale est devenue comme une cure pour mon âme. Quelques jours plus tard, je rejoignais le groupe de prière de 22 heures, formé par un petit nombre de nouveaux convertis, dénommé 'Muriro 2'²

Ce que je retiens, c'est que ma rencontre inattendue avec le Saint-Esprit à la cantine universitaire est pour moi un témoignage fort de la grâce transcendante de Dieu. Je ne peux pas séparer cette expérience de ces nuits inoubliables, ces longues heures de prières et pleurs sincères dans lesquelles ma mère avait tant investi pour ma vie future. Ces prières ont été comme une main invisible de Dieu qui a su m'accompagner dans ma folie de la jeunesse pour finalement me ramener dans les voies du salut. Tandis que j'étais dans un état d'ivresse, sans aucune conscience de la présence du Seigneur, le Saint-Esprit a envahi ma vie et je me suis mis à me prévaloir de Dieu. Dans cet état éthylique, en pleurant, je me rappelle répéter ceci à mes amis avec qui je partageais la bière : « Je ne suis pas destiné à cette vie sale, ma mère a beaucoup prié pour moi et je sens que je suis appelé à

² Au temps de ma conversion en 1998, il y avait un groupe de prière pour étudiants qui se réunissait chaque soir à 22 h dans la salle de sport, le gymnase. Pour faciliter leur suivi, les nouveaux convertis étaient regroupés en familles selon leur période de conversion. Moi, j'ai fait partie du groupe dénommé " Muriro 2 " c'est-à-dire " le feu de l'Evangile ".

servir le Seigneur ! » Je crois sans le moindre doute que c'était exactement l'accomplissement de la promesse d'Esaië 44, selon laquelle nous apprenons que l'Esprit de Dieu reposera sur la postérité des justes pour les amener à se déclarer *propriétés de l'Éternel*. Cette vérité est plus détaillée dans le deuxième chapitre.

Je croyais que j'allais mourir prochainement

Une angoisse est survenue rapidement après ma nouvelle naissance en Jésus-Christ, sous la forme d'une pensée forte d'une mort imminente. Un jour, il me vint à l'idée que Jésus m'avait secouru au milieu de ma perdition parce que la fin de mes jours était proche. Peut-être vous demandez-vous d'où m'est venue cette idée ! Moi, je crois qu'elle est venue de Satan, l'ennemi de nos âmes et de nos vies. Quelque chose m'a conduit à une réflexion très poussée, mais au début, je croyais pertinemment que c'était Dieu qui me parlait ! Le film de ma folie est passé à mon esprit avec de nombreux détails. J'ai revu d'un œil analytique les degrés de désordre qui avait caractérisé ma vie. Les péchés, les dangers et les instants de vulnérabilité dont j'étais la victime m'ont été remis en mémoire, et beaucoup d'aspects peu glorifiants de mon passé. Du coup, une idée m'est venue à l'esprit ! Et quelle idée ? Je me suis dit avec un degré de conviction important : « Certainement ma mort est proche ! » Pourquoi ? Parce que Dieu m'aime beaucoup. Comment cela ? Dieu qui connaît tout, a vu que j'étais au bout de mes jours sur terre, alors dans son amour fort pour moi, il a décidé de me sauver dans l'urgence pour éviter que je meure dans mes péchés !

Croyez-moi ou pas mais ce fut l'une des plus grandes épreuves dans ma vie chrétienne. Je ne peux pas décrire comment cela a été difficile à vivre pendant plusieurs semaines ! Je n'avais cessé de lutter contre ces idées de mort imaginaire, mais le moment le plus dur devait encore venir. Alors que je sortais de la cantine universitaire vers ma chambre, j'ai croisé le frère avec qui je partageais les bières avant. Mr Thaddée me sera la main, me regarda tout droit dans les yeux et me dit : « Certainement tu vas mourir ! » Tristement et curieusement je voulais savoir pourquoi il envisageait ma mort. Il me répondit que

quand un homme allait mourir, normalement il s'éloignait de ses amis - ce qui s'était effectivement produit après ma décision de ne plus boire d'alcool – mais pour des raisons bien différentes de ce qu'il pensait. Ses mots n'ont fait que m'enfoncer dans la conviction que ma mort était incontournable, d'autant plus qu'il ignorait la bataille intérieure qui se jouait en moi.

Aujourd'hui, en repensant à ces pensées de mort qui me hantaient, je reste particulièrement troublé par la façon dont nos pensées peuvent prendre le dessus, au détriment de notre raison. En effet, alors que je devenais de plus en plus convaincu que j'allais mourir sous peu, mon corps répondait en conséquence. Je commençais à perdre du poids de façon inimaginable. Tous mes amis constataient le mal-être qui s'était emparé de ma personne. Je ne souffrais de rien, j'étais en bonne santé, mais psychologiquement je mourrais lentement et mon corps obéissait à mon cerveau déréglé. Je n'avais personne avec qui je pouvais partager ma peine, et mon isolement augmentait ma souffrance.

La parole de Dieu m'a tiré de ce gouffre invisible

Confronté à cette lutte mentale qui affectait mon corps et mon engagement aux études, j'ai résolu de prier spécifiquement pour ce problème. Je me rendis dans un endroit isolé (surnommé arboretum) pour prier en ces termes : « Seigneur, je sais que tu peux me parler. Je t'en supplie, dis-moi si tu m'a sauvé de la main de l'ennemi pour me transporter au ciel bientôt, ou si tu as encore un plan pour ma vie ici sur terre, avant que je te rejoigne ! ». Mais dès que j'ai commencé à prononcer les premiers mots, j'ai été secoué de pleurs désespérants et profonds jusqu'à la fin de ma prière. Je suis rentré dans ma chambre avec le même sentiment de désespoir, voyant toujours la mort devant moi.

Ce jour-là je n'avais pas cours, je devais me reposer. Alors que j'étais affalé sur mon lit, le cœur lourd et abattu, je réalisai que toute ma peine estudiantine était inutile car la mort était la conclusion de

mon joli parcours académique. En pensant à ce dernier, j'ai eu comme un sursaut. Je me disais qu'il y avait bien une issue, mais laquelle ? Que devais-je faire ? Et mes yeux se sont alors dirigés vers ma Bible qui était sur la table, en face de moi. J'ai senti quelque chose me pousser à la lire. Je l'ai ouverte et me suis retrouvé au passage d'Ésaïe 48. Je lisais progressivement à partir du premier verset. Au fur et à mesure que j'avancais dans ma lecture, je sentais une lumière de joie et d'enthousiasme s'emparer de moi. Le point culminant vint quand j'arrivai au verset 9-15 quand Dieu dit : *« Pour l'amour de mon nom, je diffère ma colère ; pour l'amour de ma gloire, je me retiens envers toi, et je ne te détruis pas. Voici, je t'ai épurée, mais non comme l'argent ; je t'ai éprouvée au creuset de l'affliction. C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi que je le fais ; car comment mon nom serait-il profané ? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre. Écoute-moi, ô Jacob ; Israël, que j'ai appelé ; c'est moi, c'est moi qui suis le premier, et je suis aussi le dernier ! Ma main aussi a fondé la terre, et ma droite a étendu les cieux ; je les appelle, et les voici tous ensemble. Assemblez-vous tous, et écoutez : Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Qui a annoncé celui que l'Éternel aime, qui fera sa volonté contre Babel, et servira son bras contre les Chaldéens ? C'est moi, c'est moi qui ai parlé, et qui l'ai aussi appelé ; je l'ai fait venir, et ses desseins lui réussiront. »*

Je devenais de plus en plus convaincu que si Dieu n'avait pas décidé de m'exterminer, rien d'autre ne me retirerait la vie ! Et au verset 15, je me dis : *« Mais oui, il m'a appelé, il m'a fait venir, et l'oeuvre pour laquelle il m'appelle, réussira ! »* Ce jour-là j'ai compris qu'il m'appelait pour une oeuvre ! Je ne savais pas encore de quelle oeuvre il s'agissait, mais je savais une chose, je savais que la mort n'était pas cette oeuvre pour laquelle Dieu m'appelait ! Du coup je me retrouvais dans un état indescriptible. C'est comme si la tombe dans laquelle j'étais tombé, s'était ouverte, et que le fardeau du désespoir qui pesait lourdement sur mon âme avait disparu. J'avais retrouvé le sourire de la vie et la foi en l'avenir !

En continuant ma lecture, je tombais sur le verset 20 : *« Sortez de Babylone ! Fuyez du milieu des Chaldéens ! Annoncez ceci à*

grands cris, publiez-le, portez-le jusqu'au bout de la terre ! Dites : L'Éternel a racheté Jacob, son serviteur. » Il m'est alors impossible de décrire parfaitement ce que j'entendais intérieurement à ce moment-là, mais c'était quelque chose comme : « Avec une voix d'allégresse, sors de Babylone (de ces chaînes de la mort qui ont tenu tes pensées captives), annonce-le, publie-le, fais-le savoir que L'Éternel t'a racheté, t'a libéré et t'a appelé pour une œuvre qui réussira ! »

Aujourd'hui quand je voyage en Europe, en Amérique et dans d'autres régions lointaines, je croise des gens qui me connaissent à travers des chants qui annoncent la libération en Jésus-Christ. Et à chaque fois que j'entends des témoignages, je rends grâce au Seigneur qui m'a permis d'annoncer ma libération jusqu'aux extrémités de la terre ! Et ce verset me vient toujours à l'Esprit et je réalise combien Dieu nous parle, nous guérit et nous montre ses desseins au travers de sa Parole. Grâce à cette première expérience du pouvoir libérateur de la Parole de Dieu, toute ma vie de prière s'est fondée sur la Bible. Il m'est vraiment difficile voire même impossible de prier efficacement sans la révélation de la Parole. J'ai appris que sans elle, la prière peut s'avérer inefficace dans notre marche vers ce à quoi Dieu nous appelle. C'est pourquoi ma prière pour différentes circonstances de la vie est toujours basée et guidée par un ou plusieurs versets de la Bible.

Un nouveau départ pour moi

Quelques semaines plus tard, j'étais invité à participer au sermon du Pasteur Roland Dalo qui animait un séminaire à l'église Restoration Church de Butare (Rwanda). Depuis plus de 17 ans maintenant, cette parole du Saint-Esprit qui a changé ma vie est encore bien vivante. Je suis entré dans le corps de Christ sans aucune idée de ce qui allait se passer.

Le pasteur prêcha sur Marc 16:7 : « *Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous devance en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit* ». Ce message était adressé par un messenger de Dieu aux trois femmes qui avaient acheté des huiles parfumées pour

aller embaumer le corps de Christ. Elles ont trouvé le tombeau vide car Jésus était ressuscité. Et le messager leur a demandé d'aller dire à ses disciples que leur maître les rencontrerait en Galilée.

Le pasteur a insisté sur la raison de cibler particulièrement Pierre et de dire « à ses disciples, y compris Pierre ». En effet, Pierre avait renié Jésus publiquement, avant qu'il soit conduit à la croix pour y mourir. Je crois que le remord pesait lourd sur le cœur de Pierre et qu'il devait penser : « Certainement si Jésus revenait à la vie, comme il nous l'a toujours dit, je ne ferai plus partie de son plan à cause de mon reniement... »

Pendant que Pasteur Roland Dalo nous enseignait, je m'identifiais à Pierre et sentais que Dieu s'adressait à moi personnellement. Mes reniements, mes révoltes et toutes mes infidélités me revenaient successivement à l'esprit. Mais à chaque étape, j'entendais cette voix douce de l'Esprit de Dieu me dire : « Malgré tout cela, je suis venu pour toi aujourd'hui, tu fais encore partie de mon plan éternel ! »

J'étais rempli de joie ! Le point culminant fut à la fin du sermon quand Roland Dalo, sous la puissance du Saint-Esprit, a commencé à prophétiser et qu'il m'a pointé du doigt en disant : « Il y a ici un jeune garçon, quand il était encore enfant, sa mère a beaucoup prié pour lui, elle l'a éduqué et lui a montré la voix du salut. Et jusqu'à 17 ans il était sur la bonne voie. Mais après, il a été dérouté et a dévié à cause du péché qui le conduisait à la mort. Mais le Seigneur lui dit ce soir “ TU ES LE PIERRE D'AUJOURD'HUI ”. Reviens à lui, il a un plan merveilleux pour ta vie et il se servira de toi ! »

Je n'oublierai jamais les précisions avec lesquelles l'homme de Dieu s'adressait à moi ce jour-là ! Je me suis levé et alors que le pasteur m'imposait les mains, des pleurs de gratitude et de reconnaissance roulaient sur mes joues : « Malgré tes infidélités, tu fais encore partie de mon plan glorieux ! »